



Racine Pieds Noirs

Racine Pieds-Noirs communique !

« *Est-ce que j'ai une gueule de ...crime contre l'humanité ?* »

De nouveau l'Histoire de la France en Algérie s'invite dans le débat politique avec les récentes déclarations d'un candidat à l'élection présidentielle qualifiant la colonisation française en Algérie de « crime contre l'humanité », rien que cela !

Loin de nous l'idée d'abonder dans l'excès inverse, tout aussi manichéen et discutable, qui consisterait à penser que notre épopée coloniale fut sans taches. Toute aventure humaine comporte de grands et de moins grands moments. Mais à tout le moins il nous semble que la France, par rapport à d'autres, n'a pas à rougir de son passé et de son œuvre outre-mer et que de toutes façons l'Histoire doit être analysée dans son ensemble en la replaçant toujours dans le contexte de son époque et non en la jugeant sur les critères qui ont cours sur le moment et qui sont par définition évolutifs.

Il convient de plus de rappeler que toute l'Histoire de l'humanité s'est construite à force de migrations et de colonisations depuis la Préhistoire et jusque encore de nos jours. On peut en déplorer le procédé mais c'est un fait. Notre France elle même est notamment le produit de la colonisation romaine !

Notre Association ne tient pas non plus ni à s'immiscer dans le débat politique ni à alimenter toutes les réactions qu'a pu susciter cette prise de position pour le moins extrémiste pour ne pas dire extrême d'autant que, faut-il le rappeler, elle fait écho, certes en les aggravant encore davantage, aux propos tenus déjà en Algérie par le Président actuel en exercice, comme aussi son prédécesseur tant en Algérie qu'à Dakar.

A trop vouloir réduire, l'on en devient réducteur.
A trop vouloir vulgariser, l'on en devient vulgaire.
A trop être partiel, l'on en devient partial.

Nous souhaitons simplement répondre à cette polémique par deux citations qui, espérons-le, ne souffriront d'aucune contestations et viendront, du moins le pensons-nous, remettre à sa place cette incongruité anachronique.

La première provient d'un écrivain algérien « post-colonial », Boualem SANSAL. Ce dernier connaît bien les réalités de son pays et les a toujours analysées avec lucidité.

« *En un siècle, à force de bras, les colons ont, d'un marécage infernal, mitonné un paradis lumineux. Seul, l'amour pouvait oser pareil défi... Quarante ans est un temps honnête, ce nous semble, pour reconnaître que ces foutus colons ont plus chéri cette terre que nous, qui sommes ses enfants* » (Boualem Sansal – 2002)

La seconde est de notre auteur emblématique, Albert CAMUS qui dans son œuvre posthume « *Le Premier Homme* » écrite au cœur de la guerre d'Algérie qu'il vit avec angoisse et déchirement, répond par l'absurde, quasiment par anticipation, aux déclarations d'Emmanuel MACRON.

« Ses vendanges étaient terminées, et le vin en cuve. Il a ouvert les cuves, puis il est allé vers une source d'eau saumâtre qu'il avait lui-même détournée dans le temps et l'a remise dans le droit chemin sur ses terres. Et il a équipé un tracteur en défonceuse. Pendant trois jours, au volant, tête nue, sans rien dire, il a arraché les vignes sur toute l'étendue de la propriété..... Et quand un jeune capitaine, prévenu par on ne sait qui, est arrivé et a demandé des explications, l'autre lui a dit :

« Jeune homme, puisque ce que nous avons fait ici est un crime, il faut l'effacer. » »

(Albert CAMUS)

Racine Pieds-Noirs / 20.02.2017

*« Quand mon Père fut appelé
sous les drapeaux,
il n'avait jamais vu la France.
Il la vit et fut tué.
Ce qu'une humble famille
comme la mienne a donné à la
France ! »*

*Albert CAMUS
Le Premier Homme
Prix Nobel de Littérature 1957
Mondovi (Algérie) 1913-Villeblevin 1960*

Association Culturelle des Français d'origine Pieds-Noirs et de leurs amis

-siège social : 4, rue du 14 juillet. 13470 Carnoux-en-Provence.

Adresse postale : FENECH Christian. Villa « Hippone ». 9, avenue JB Colbert. 13260 CASSIS

racinepiedsnoirs@aliceadsl.fr

www.racine-pieds-noirs.org